

DOSSIER DE PRESSE

UN MUSÉE POUR LA BOURSE DE COMMERCE

CONFÉRENCE DE PRESSE
27 AVRIL 2016

CONTACT PRESSE

Ville de Paris

Matthieu Lamarre

Tel : +33 (0)6 65 24 78 99

presse@paris.fr

CONTACTS PRESSE

Claudine Colin Communication

Marine Le Bris / Thomas Lozinski

Tel : +33 (0) 1 42 72 60 01

marine@claudinecolin.com

thomas@claudinecolin.com

MAIRIE DE PARIS



PINAULT COLLECTION

SOMMAIRE

- 1 Avant-Propos**
Anne Hidalgo, Maire de Paris
François Pinault
- 2 La Bourse de Commerce**
Repères historiques par Pierre-Antoine Gatier
Maîtrise d'œuvre du futur musée
- 3 Collection Pinault : 10 ans d'activité en France et à l'international**

1 AVANT-PROPOS

ANNE HIDALGO, MAIRE DE PARIS

Je suis très heureuse que ce projet magnifique, que j'ai porté avec force depuis ses origines, puisse voir le jour. Par la cession de la Bourse de Commerce à la Ville, puis par le bail confié à François Pinault, nous réunissons aujourd'hui les conditions favorables à l'ouverture prochaine, au cœur de Paris, d'un espace consacré à l'exceptionnelle collection Pinault.

Ce nouveau musée offre une perspective enthousiasmante et incarne pleinement ma vision du rôle de la culture et de l'art à Paris.

Ce projet s'appuie sur la mise en valeur du patrimoine d'exception qui fonde l'identité de notre Ville, par la rénovation d'un bâtiment chargé d'histoire et d'une beauté singulière. En accueillant des œuvres parmi les plus stimulantes de l'art moderne et contemporain, cette réalisation fera progresser et rayonner Paris dans le respect des traces qui la constituent, mais aussi au plus près des possibles qui s'y déploient.

Je salue le talent et les compétences reconnues des différents acteurs qui se voient confier la maîtrise d'œuvre des travaux, et qui tous ont déjà mis leur savoir-faire et leur expérience au service de grands projets culturels.

En outre, cette collection d'art contemporain - une des plus grandes au monde - contribuera à l'attractivité et au dynamisme de Paris, en attirant un public international, mais aussi en nouant un dialogue constant avec des œuvres, des expositions, des professionnels et des amateurs du monde entier. Je me réjouis de la forte dimension européenne qui préside au projet, notamment par les liens qui uniront le musée de Paris à celui de Venise. Il participera également, après l'ouverture de la Canopée, au renouveau du quartier des Halles.

La collection Pinault permettra aux Parisiens et à tous les amoureux de Paris de découvrir des œuvres superbes qui, loin de l'académisme et du conservatisme, incarnent une conception vivante de l'art, comme expérimentation, réinvention permanente, dialogue sans cesse entretenu avec son époque.

Enfin, je partage pleinement l'ambition pédagogique qui anime François Pinault et qu'il a déjà mise en œuvre avec succès à Venise. Une de nos priorités à Paris est le travail en direction des publics car il est plus que jamais nécessaire de rendre accessibles toutes les formes d'art à toutes les catégories de citoyens.

C'est au moyen de l'art que nous pouvons rompre avec les fatalités qui nous enferment, qu'elles soient sociales, culturelles ou psychiques. C'est donc une lumière qui doit pouvoir éclairer chaque citoyen, et en particulier ceux qui en sont tenus à distance. L'art révèle et ouvre à chacun un champ immense de possibles. Il fait bien davantage que nous libérer. Il nous apprend à vivre libres.

C'est parce que je partage cette conviction avec François Pinault, ainsi que sa volonté de faire rayonner Paris dans le monde entier, que je suis particulièrement fière de cette opération et que je remercie chaleureusement tous ceux qui l'ont rendue possible.

AVANT-PROPOS FRANÇOIS PINAULT

Il y a dix ans, j'inaugurais avec Jean-Jacques Aillagon au Palazzo Grassi à Venise la présentation de la collection d'art que je constitue avec passion depuis plusieurs décennies. En dix ans, cette collection s'est singulièrement développée. Sa présentation bénéficie à Venise d'un deuxième site, Punta della Dogana, auquel s'est ajouté un espace pour l'organisation d'une intense activité dans le domaine du spectacle et de la musique, le Teatrino. Cette aventure vénitienne, je l'avais indiqué dès le départ, constituait une première étape et portait en elle l'espérance de nouvelles initiatives à venir.

Aujourd'hui, je fais le choix de donner à mon engagement une ampleur nouvelle à la faveur du projet d'ouverture d'un nouveau lieu à Paris. J'ai en effet accepté de prendre la responsabilité pour une durée longue d'un bâtiment exceptionnel et atypique, l'ancienne Bourse de Commerce qui fut pendant une bonne partie de son histoire la Halle au grain de Paris.

C'est là, qu'après des travaux de réaménagement des espaces se déploiera un nouveau site de présentation de ma collection. Cette décision, je l'ai prise avec ma famille, avec mes enfants, notamment François-Henri Pinault, président de Kering. J'ai souhaité que cet engagement relève ainsi d'une démarche solidaire de plusieurs générations de membres de ma famille.

Ce projet a été rendu possible par la volonté d'Anne Hidalgo, Maire de Paris, qui a souhaité enrichir l'offre culturelle de la capitale par cette nouvelle proposition. La Ville de Paris, redevenant propriétaire de ce bâtiment, m'en a proposé la concession pour 50 ans, à charge pour moi d'en assurer la restauration, l'aménagement, la rénovation et ensuite le financement exclusif de l'activité. Au terme de la concession, ce bâtiment reviendra à la Ville de Paris qui souhaitera peut-être, avec mes héritiers, continuer l'aventure. J'en forme en tout cas le vœu. Qu'il me soit permis d'exprimer à la Maire, Madame Anne Hidalgo, à Jean-Louis Missika, adjoint au Maire chargé de l'urbanisme, de l'architecture, du projet du Grand Paris, du développement économique et de l'innovation et à l'ensemble de la municipalité l'expression de ma gratitude.

La maîtrise d'œuvre ayant été mise en place, le projet architectural sera présenté d'ici à quelques mois. J'ai souhaité que cette maîtrise d'œuvre réunisse une équipe de grande qualité : un grand architecte, Tadao Ando, universellement reconnu, qui a pris en charge toutes mes initiatives vénitiennes et pour qui j'ai amitié et admiration ; un architecte en chef des monuments historiques, Pierre-Antoine Gatier, l'immeuble bénéficiant de protections au titre des monuments historiques, deux jeunes architectes français, Lucie Niney et Thibault Marca, l'agence NeM, dont j'ai apprécié le talent à Lens où je leur ai confié la réalisation de la résidence d'artistes que nous avons inaugurée l'an dernier, et enfin le groupe Setec qui assurera le volet technique.

J'ai depuis longtemps caressé le rêve de constituer un réseau international dans lequel circuleront les œuvres, les propositions, les idées, les regards. Avec l'ouverture de ce lieu, ce rêve est en passe de devenir réalité. Ce projet établira en effet entre Venise et Paris, une relation constante et subtile, marquée par la mise en place d'une seule direction pour les deux sites. Je l'ai confiée à Martin Bethenod. À travers des expositions temporaires, comme celle qui se tiendra à Essen au Folkwang Museum à partir du 7 octobre prochain, le caractère européen de mon projet s'affirmera, par ailleurs, avec plus de force encore.

Ce projet s'inscrit dans le tissu culturel parisien, aux côtés d'autres institutions publiques et privées qui œuvrent pour la diffusion de la création moderne et contemporaine. Comme je l'ai fait à Venise, je souhaite m'installer dans cet environnement, avec respect et considération pour ceux qui en sont déjà les acteurs, en souhaitant contribuer au rayonnement de Paris de façon originale et forte.

Lieu de présentation d'une collection en permanente évolution, ce site sera également ouvert aux interventions d'artistes, avec lesquels je souhaite que se développent de fructueux compagnonnages. C'est cet engagement en faveur des artistes, quels qu'en soient la génération et le degré de notoriété, qui caractérise déjà les cartes blanches que j'ai données, à Venise, à des créateurs comme Danh Vo, ou Rudolf Stingel.

Enfin, ce site aura une vocation éducative et pédagogique très forte en faveur des publics les plus divers, avec une attention particulière portée à ceux qui sont habituellement éloignés de la fréquentation de l'art contemporain. Cela se traduira par une programmation pluridisciplinaire, avec de nombreuses expériences à la croisée des arts plastiques, de la musique, du théâtre, de la littérature et du cinéma. C'est la raison pour laquelle je veillerai à ce que le bâtiment dispose d'un auditorium de grande qualité et performance technique.

Nous sommes désormais engagés dans une aventure passionnante. Je forme le vœu de réaliser un ouvrage digne de Paris, de son histoire, et de son rayonnement culturel et artistique international.

2 LA BOURSE DE COMMERCE : REPERES HISTORIQUES

PAR PIERRE-ANTOINE GATIER, ARCHITECTE EN CHEF DES MONUMENTS

HISTORIQUES

UN PATRIMOINE RECOMPOSÉ ET INNOVANT

La Bourse de Commerce est un bâtiment historique parisien prestigieux associant la première colonne isolée de Paris édifiée au XVI^{ème} siècle, les vestiges d'une Halle au blé circulaire disposée au centre de l'un des plus importants projets de lotissement parisien du XVIII^{ème} siècle, couverte de la première coupole en fer et fonte de grande portée du début du XIX^{ème} siècle. Cet ensemble ayant été recomposé en 1889 pour y implanter la Bourse de Commerce. Le caractère exceptionnel de cette histoire de l'innovation architecturale, parcourant plus de quatre siècles, a justifié très tôt la mise en place de protections monuments historiques (classement de la colonne Médicis en 1862, inscription en totalité de la Bourse de commerce en 1975, classement de la coupole en 1986) affirmant avec force la très grande qualité patrimoniale de l'ensemble.

- **1574-1584 : édification de la colonne de Médicis**

Sur l'ancien terrain de l'Hôtel de Nesle, alors occupé par le couvent des Filles Repenties, Catherine de Médicis a fait construire sa résidence par l'architecte Jean Bullant entre 1574 et 1584. Elle y fait édifier dans une cour assez étroite la première colonne isolée de Paris, signal de sa puissance dans la ville. A l'origine, la colonne, vraisemblablement d'ordre dorique, dispose d'un socle sans ornement et d'un fût orné de cannelures de couronnes, de fleurs de lys, de cornes d'abondance, de chiffres, de miroirs cassés et de lacs d'amours déchirés. En partie haute de la colonne se dresse une plateforme formant chapiteau, surmontée d'une sphère armillaire en fer. Selon l'archéologue Anatole de Barthélémy, le registre décoratif de la colonne symbolise la douleur profonde éprouvée par la reine à la mort de son mari Henri II puis de son fils François II, notamment dans l'emploi du motif sphérique orbis, emblème des deux princes. L'accès à la plateforme d'observation s'effectue depuis la porte communiquant avec l'Hôtel de la Reine et un escalier à vis.

Son architecture et sa singularité ont conduit l'écrivain Louis Petit de Bachaumont à défendre sa conservation par son rachat en 1748, lors du projet d'établissement de la Halle au blé sur le terrain de l'ancien Hôtel de la Reine désormais appelé Hôtel de Soissons. Si l'ensemble de l'îlot fait l'objet d'une refonte complète, seule la colonne est conservée et intégrée au grand projet urbain conduit par Nicolas Le Camus de Mézières dès 1763. Dotée d'une fontaine à sa base et d'un cadran solaire mis au point par l'astronome Alexandre Guy Pingré à seize mètres du sol, véritable prouesse technologique puisque mis au point sur une surface courbe, elle devient une entité incontournable du paysage parisien au XVIII^{ème} siècle.

- **1763-1766 : construction de la Halle au Blé par Nicolas Le Camus de Mézières**

Le programme d'une Halle au blé à Paris est élaboré à partir de 1763 sur l'ancien site de l'Hôtel de Soissons (propriété du prince de Carignan), dans la mouvance d'une nouvelle dynamique urbaine donnant une large place aux projets d'utilité publique à partir de la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle.

La conduite du projet urbain, l'édification de la Halle ainsi que le lotissement attenant sont confiés à Nicolas Le Camus de Mézières, architecte expert juré du Roi et de son université. Le bâtiment proposé par Nicolas Le Camus de Mézières est inédit, à la fois dans sa dimension urbaine et dans ses composantes fonctionnelles, esthétiques et symboliques qui façonnèrent l'architecture civile à la fin du règne de Louis XV. Premier monument public conçu au centre de maisons locatives et desservi par un réseau de rues en étoiles, le projet fonde son originalité sur la volonté de former deux halles en une, grâce à un bâtiment en arcades déployé autour d'une cour centrale.

Le choix d'un plan annulaire, référence à la figure du cercle qui s'affirme à l'époque des Lumières comme l'un des modèles primordiaux de l'invention architecturale, représente une rupture avec le schéma traditionnel des halles-nef et permet de fixer le caractère de l'édifice en annonçant clairement son usage.

La modernité de la Halle au blé s'exprime également dans l'expérimentation de nouveaux modes de construction semblant s'inspirer de l'architecture gothique. En effet, Nicolas Le Camus de Mézières réalise le couvrement intérieur des arcades et les planchers grâce à une structure révolutionnaire, construite dans le but de prémunir contre le feu. Il emploie la pierre et la brique comme matériaux principaux pour leurs propriétés d'imputrescibilité, d'incombustibilité, et leur coût économique. Cette mise en œuvre combinée permet également de supporter d'importantes charges. Pour fortifier l'ensemble, Nicolas Le Camus de Mézières fait usage d'éléments métalliques noyés dans la maçonnerie. Outre les nombreuses ancrs, un tirant est placé au dessus de chacun des arcs doubleaux des voûtes d'arête et une chaîne est scellée dans le mur extérieur, à la hauteur des reins de la grande voûte. Ces dispositions, très modernes, permettent une ventilation, une transparence et un éclairage optimaux.

- **1806-1813 : reconstruction de la coupole en fer par François-Joseph Bélanger et François Brunet**

Peu après sa mise en service, des débats sont engagés sur le couvrement du vide central de la Halle afin de bénéficier d'espaces d'exploitation plus importants. La coupole apparaît alors comme la forme la plus indiquée. La complexité de la problématique structurelle (murs et fondations non dimensionnés pour recevoir de lourdes charpentes) et programmatique (nécessité d'un espace lumineux et ventilé) constituait un champ d'expérimentation idéal et de nombreux architectes s'y essayèrent. Compte tenu de ces contraintes, un premier projet de coupole «légère» faite d'un assemblage de planches de sapin sans adjonction de structure support, a été conçu par Jacques Guillaume Legrand et Jacques Molinos, application d'un système structurel créé par Philibert de L'Orme. Cette structure économique et rapide à mettre en œuvre (seulement une année) constitue en 1783 le plus grand espace couvert d'une seule voûte en France.

En 1802, un incendie provoque l'effondrement de l'ensemble de la couverture et le besoin de rétablir une couverture au centre de la Halle se fait immédiatement ressentir. Outre les impératifs précédents d'économie, de légèreté structurelle, d'éclairage et de ventilation, celui d'incombustibilité paraît désormais primordial. L'emploi du fer, fortement argumenté par François-Joseph Bélanger, comme symbole de modernité, devint une évidence pour les autorités en charge de sa reconstruction. Ainsi, il réalise le premier châssis en fer de fonte dressé en France en 1813 et règle les problèmes de dilatabilité de l'ancienne structure en bois, grâce à des boulons à tête pyramidale qui laissent le jeu nécessaire aux assemblages. Cette charpente métallique est le premier exemple d'assemblage de fer et de fonte pour de si grandes portées en France au début du XIXe siècle.

- **1885-1889 : transformation en Bourse de Commerce par Henri Blondel**

En raison de la faible activité du marché des grains, la Halle au blé ferme en 1873. Dès 1881 le projet de transformer la Halle au blé en Bourse des Marchandises est annoncé et cinq ans plus tard, la commande est passée à l'architecte Henri Blondel. Il propose une refonte complète de l'édifice qui entraîne la destruction totale de l'élévation extérieure (hors colonne de Médicis conservée et un seul des deux escaliers à double révolution de Le Camus de Mézières) et la construction d'une nouvelle enveloppe, moins épaisse que la précédente. Il en profite pour créer un entresol et réaliser l'adjonction d'un étage supplémentaire au pied de la coupole dont il conserve la structure mise en œuvre par François-Joseph Bélanger, mais réalise une couverture seulement jusqu'à mi-hauteur, de manière à éclairer les bureaux et le hall intérieur. A l'extérieur, Henri Blondel s'inspire fortement de la façade intérieure en reprenant les divisions et lignes principales et en remplaçant les trumeaux par des double pilastres.

L'innovation apportée au projet précédent consiste pour l'essentiel dans la mise au point de ce nouveau programme au sein d'une structure existante. Ce travail de synthèse architecturale intègre de nouveaux systèmes de distribution, un très large éclairage zénithal de la coupole métallique et de nouveaux axes de composition liés à la rénovation urbaine du quartier (aménagement des halles Baltard). Ainsi, Henri Blondel réalise l'adjonction d'un robuste avant corps, dont le portique d'entrée qui s'ouvre sur la rue du Louvre nouvellement créée, est flanqué de quatre colonnes corinthiennes et orné d'un fronton sculpté par Croisy. Le porche d'entrée distribue un vestibule orné de colonnes d'ordre corinthien, de plafonds décorés et moulurés en carton pierre et d'ensembles menuisés conduisant aux deux escaliers en marbre à vide central. Le vestibule s'ouvre sur le hall central. Les seules modifications apportées à la façade intérieure édifée par Nicolas Le Camus de Mézières au XVIIIe siècle consistent en l'adjonction de balcons qui permettent de la transformer en façade urbaine de la Troisième République. Henri Blondel fait par ailleurs maçonner la partie inférieure de la coupole en briques, qu'il revêt de grandes peintures murales symbolisant l'Histoire du Commerce entre les cinq continents. Ce grand projet parisien est inauguré le 24 septembre 1889, pendant les commémorations du centenaire de la Révolution Française lors de l'Exposition Universelle. A cette occasion, la réalisation de la Tour Eiffel et celle de la coupole de la Bourse de Commerce sont mises en avant pour la promotion des savoir-faire français, notamment en matière de charpenterie métallique.

MAÎTRISE D'ŒUVRE DU FUTUR MUSÉE

LA MAÎTRISE D'ŒUVRE

L'architecte japonais Tadao Ando a été choisi par François Pinault pour concevoir la conversion du bâtiment de la Bourse de Commerce en musée.

La maîtrise d'œuvre est organisée comme suit :

- L'agence **Tadao Ando Architect & Associates** (TAAA)
- L'agence **PAG** de Pierre-Antoine Gatier, architecte en chef des monuments historiques,
- l'agence **NeM**, Lucie Niney et Thibault Marca, en qualité d'architectes d'opération,
- **Setec bâtiment** pour l'ingénierie, les études techniques spécialisées, le management du projet et la direction du chantier.

TADAO ANDO ARCHITECT & ASSOCIATES (TAAA)

Créée par Tadao Ando en 1969 à Osaka, Tadao Ando Architect & Associates (TAAA) est l'une des plus importantes agences d'architecture au monde.

Grâce à son expertise et une organisation flexible, TAAA a conduit de nombreux projets, de petites et grandes échelles, conjuguant à chaque fois la fonctionnalité du lieu au geste architectural. Au cours des 25 dernières années, elle a été à l'origine de nombreuses réalisations d'envergure dont le Musée d'Art Moderne de Fort Worth, The Pulitzer Foundation for the Arts aux Etats-Unis, la Fondation Langen en Allemagne, Benesse House à Naoshima au Japon, et le Centre de recherche Benetton Communication à Trévise, Italie ...

Lauréat du Praemium Impérial du Japon en 1996, les réalisations de Tadao Ando ont été salués par de prestigieuses distinctions ; Prix Pritzker d'architecture, la Royal Medal RIBA Or, la Médaille d'or de l'architecture de l'Académie française d'architecture, la Médaille d'or de l'American Institute of Architects et la Médaille d'or de l'Union Internationale des Architectes.

Tadao Ando a collaboré avec François Pinault sur plusieurs projets depuis 2000. L'agence a remarquablement assuré la rénovation et la préservation de Palazzo Grassi, Punta della Dogana, et Teatrino à Venise.

L'AGENCE PAG

L'agence PAG a été créée en 1991 par Pierre-Antoine Gatier architecte en chef des monuments historiques depuis 1990, diplômé de muséologie à l'École du Louvre (1983) et diplômé de l'École de Chaillot (1987). Il est actuellement en charge du département des Alpes Maritimes et du Ve arrondissement de Paris, du Domaine de Chantilly, de l'Opéra-Comique et des édifices français de Rome.

Depuis plus de vingt ans, Pierre-Antoine Gatier assisté d'historiens de l'art et d'architectes spécialisés dans la restauration du patrimoine s'est attaché à se spécialiser dans la restauration des nouveaux patrimoines. L'une des composantes essentielles de cette méthodologie réside dans l'analyse des matériaux employés dans la production architecturale des siècles passés, caractérisée par une expérimentation et une constante évolution des modes de mise en œuvre.

Cette spécialisation sur les nouveaux patrimoines s'exprime également dans les enseignements que prodigue Pierre-Antoine Gatier à l'école de Chaillot sur l'histoire et la restauration du béton armé et du métal et à l'école d'architecture de Paris-Belleville dans le cadre du DSA «patrimoine du XXe siècle». Il intervient également à l'étranger dans le cadre de séminaires sur la restauration des nouveaux patrimoines.

La démarche mise en place sur ces édifices protégés a permis à l'agence de se spécialiser dans des domaines tels que :

- l'étude historique et l'analyse des documents d'archives, grâce aux compétences d'historiens au sein de l'agence.
- l'analyse des existants et la réalisation d'états sanitaires permettant d'identifier les différentes pathologies mais aussi les matériaux d'origine.
- la définition d'un parti d'intervention respectueux de l'édifice en parfaite concertation avec les institutions en charge de la conservation du patrimoine.
- l'intégration à cette démarche des nouvelles réglementations en vigueur et l'adaptation de l'édifice aux besoins actuels.

L'AGENCE NeM

L'agence NeM / Niney et Marca Architectes a été fondée en 2008 par Lucie Niney et Thibault Marca, diplômés de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La Villette.

L'architecture de NeM / Niney et Marca architectes se caractérise par la recherche d'un minimalisme formel affranchi de toute surenchère technique.

L'agence se concentre sur l'essence de chaque projet pour le concevoir et le réaliser au plus juste. Le domaine culturel est un de ses champs d'action privilégié notamment avec la conception de nombreuses scénographies et la réalisation en 2015 de la résidence d'artistes de Pinault Collection à Lens.

NeM travaille actuellement à la restructuration d'ateliers logements à la cité internationale des arts de Paris et participe au commissariat du pavillon français pour la biennale d'architecture de Venise 2016 avec le collectif AJAP14 et OBRAS-Frédéric Bonnet.

L'INGENIERIE Setec bâtiment

A travers le monde, Setec a conçu et construit des projets d'ingénierie parmi les plus ambitieux de ces cinquante dernières années. Le viaduc de Millau, le plus haut pont du monde, les plus hautes tours de La Défense, l'opéra de Pékin, le métro de Riyad,...

Setec a reçu le « Century's best civil engineering project award » pour le tunnel sous la Manche par la International Federation of Consulting Engineers.

Dans le domaine des équipements culturels, Setec a été partenaire de projets alliant l'ambition architecturale et la haute technicité comme la Cour Napoléon du Louvre de Ieoh Ming Pei, le musée de Vésone de Jean Nouvel, l'accueil du musée d'Orsay d'Adeline Rispal, le projet de Fondation d'art contemporain de l'île Seguin de Tadao Ando, la Fondation Louis Vuitton pour la Création de Frank Gehry, le musée de l'Homme d'Olivier Brochet et d'Emmanuel Nebout et le Parc des Ateliers d'Arles de Frank Gehry.

Setec est intervenue sur les schémas directeurs de rénovation du château de Versailles avec Frédéric Didier et du château de Fontainebleau avec Patrick Ponsot et aussi sur la transformation en musée des ruines du château Tsaritsino de Catherine II de Russie à Moscou, avec Mark Feldman de Mosproekt 2.

MAITRISE D'OUVRAGE DÉLÉGUÉE - Marc Desportes

La maîtrise d'ouvrage déléguée sera assurée par Marc Desportes. Ancien élève de l'École Polytechnique, Ingénieur en Chef des Ponts, Marc Desportes a débuté sa carrière dans le domaine de l'aménagement et de l'urbanisme au sein de collectivités locales. Il est notamment l'auteur d'un ouvrage de référence sur l'espace et son aménagement (Paysages en mouvement, éditions Gallimard). Depuis 2001, il assure des missions de maîtrise d'ouvrage, notamment pour le projet de Fondation Pinault sur l'île Seguin, la restauration de Punta della Dogana et de Palazzo Grassi à Venise, ainsi que la création du Teatrino. Depuis 2006, il exerce ses fonctions dans le cadre de son agence, Kerso.

3 COLLECTION PINAULT : 10 ANS D'ACTIVITÉ À VENISE, EN FRANCE ET À L'INTERNATIONAL

Amateur d'art, François Pinault est l'un des plus grands collectionneurs d'art contemporain. Sa collection réunit un ensemble de plus de trois mille œuvres couvrant aussi bien le XX^{ème} siècle que le siècle présent. Sa démarche se nourrit de sa volonté de partager sa passion avec le plus grand nombre, et s'accompagne par un engagement durable envers les artistes et une exploration permanente des nouveaux territoires de la création.

Le projet culturel de François Pinault s'oriente autour de plusieurs axes.

L'activité muséale d'abord qui se déploie aujourd'hui sur deux sites d'exception à Venise : le Palazzo Grassi, acquis en 2005 et inauguré en 2006, Punta della Dogana ouverte en 2009. Ces espaces ont été restaurés et aménagés par l'architecte japonais Tadao Ando, lauréat du Prix Pritzker. Les œuvres de Pinault Collection font l'objet d'accrochages régulièrement renouvelés à Palazzo Grassi et à Punta della Dogana. Toutes les expositions donnent lieu à l'implication active des artistes invités à créer des œuvres in situ ou à réaliser des commandes spécifiques. Elles bénéficient également, au Teatrino, ouvert en 2013 réalisé par Tadao Ando, de la mise en œuvre d'un important programme culturel et pédagogique dans le cadre de partenariats noués avec les institutions et les universités vénitienes, italiennes et internationales.

Au-delà de Venise, les œuvres de la collection font régulièrement l'objet d'expositions à travers le monde. Elles ont ainsi été présentées à Paris, Moscou, Monaco, Séoul, Lille, Dinard, Colmar, Dunkerque... et à l'automne 2016 à Essen, au Folkwang Museum. Sollicitée en France et à l'international par des institutions publiques et privées, Pinault Collection mène également une politique soutenue de prêts de ses œuvres.

Parallèlement, Pinault Collection est à l'origine d'initiatives visant d'une part le soutien aux artistes contemporains et d'autre part la promotion de l'histoire de l'art moderne et contemporain.

François Pinault s'est ainsi associé à la Ville de Lens et à la région Nord-Pas de Calais pour créer une résidence d'artistes dans l'ancienne cité minière. Cette résidence, un presbytère désaffecté, réaménagée par l'agence Nem-Lucie Niney et Thibault Marca, a été inaugurée en décembre 2015. Le choix des résidents se fait en étroite concertation entre Pinault Collection, le FRAC Nord-Pas de Calais, le Fresnoy- Studio national des arts contemporains et le Louvre-Lens. Pour cette année, ce sont les artistes américains Melissa Dubbin et Aaron S. Davidson qui ont été sélectionnés. L'année prochaine, c'est plasticienne Edith Dekyndt qui sera résidente.

En hommage à son ami l'historien Pierre Daix, disparu en 2014, François Pinault a créé le Prix Pierre Daix qui distingue chaque année un ouvrage d'histoire de l'art moderne ou contemporain. En 2015, pour la première édition, ce sont Marie-Anne Lescourret et Yve-Alain Bois qui ont été primés pour leur ouvrage respectif « Aby Warburg ou la tentation du regard » et le premier tome du catalogue raisonné d'Elsworth Kelly.

QUELQUES CHIFFRES

19 expositions à Venise
6 expositions hors les murs
324 artistes exposés à Venise
1706 œuvres exposées à Venise et hors les murs
Plus de 330 événements au Teatrino depuis mai 2013
235 activités pédagogiques depuis 2011

CHRONOLOGIE DES EXPOSITIONS À PALAZZO GRASSI ET PUNTA DELLA DOGANA DEPUIS 2006

Where Are We Going?, Un choix d'œuvres de la collection François Pinault

commissaire : Alison Gingeras
Palazzo Grassi
29 avril 2006 – 1 octobre 2006

Picasso, la joie de vivre. 1945-1948, commissaire : Jean-Louis Andral

La Collection François Pinault : une sélection Post-Pop, commissaire : Alison Gingeras
Palazzo Grassi
11 novembre 2006 – 11 mars 2007

Sequence 1 – Peinture et sculpture dans la collection François Pinault

commissaire : Alison Gingeras
Palazzo Grassi
5 mai 2007 – 11 novembre 2007

Rome et les Barbares, la naissance d'un nouveau monde

commissaire : Jean-Jacques Aillagon
Palazzo Grassi
26 janvier 2008 – 20 juillet 2008

Italics. Art italien entre tradition et révolution, 1968-2008

commissaire : Francesco Bonami
Palazzo Grassi
27 septembre 2008 – 22 mars 2009

Mapping the Studio. Artists from the François Pinault Collection

commissaires : Francesco Bonami et Alison Gingeras
Punta della Dogana et Palazzo Grassi
6 juin 2009 – 10 avril 2011

Éloge du doute, commissaire : Caroline Bourgeois

Punta della Dogana
10 avril 2011 – 17 mars 2013

Le monde vous appartient, commissaire : Caroline Bourgeois

Palazzo Grassi

2 juin 2011 – 21 février 2012

Madame Fisscher, exposition personnelle d'Urs Fischer conçue par l'artiste
en collaboration avec Caroline Bourgeois

Palazzo Grassi

15 avril 2012 – 15 juillet 2012

Paroles des images, commissaire : Caroline Bourgeois

Palazzo Grassi

30 août 2012 – 13 janvier 2013

Rudolf Stingel, exposition personnelle de Rudolf Stingel conçue par l'artiste
en collaboration avec Elena Geuna

Palazzo Grassi

7 avril 2013 – 6 janvier 2014

Prima Materia, commissaires : Caroline Bourgeois et Michael Govan

Punta della Dogana

30 mai 2013 – 15 février 2015

L'illusion des lumières, commissaire : Caroline Bourgeois

Irving Penn, Resonance, commissaires : Pierre Apraxine et Matthieu Humery

Palazzo Grassi

13 avril 2014 – 6 janvier 2015

Martial Raysse, commissaires : Caroline Bourgeois en collaboration avec l'artiste

Palazzo Grassi

12 avril 2015 – 30 novembre 2015

Slip of the Tongue, commissaires : Danh Vo en collaboration avec Caroline Bourgeois

Punta della Dogana

12 avril 2015 – 10 janvier 2016

Sigmar Polke, commissaires : Elena Geuna et Guy Tosatto

Palazzo Grassi

17 avril 2016 – 6 novembre 2016

Accrochage, commissaire : Caroline Bourgeois

Punta della Dogana

17 avril 2016 – 20 novembre 2016

LISTE DES EXPOSITIONS DE PINAULT COLLECTION EN FRANCE ET À L'INTERNATIONAL

Passage du Temps, commissaire : Caroline Bourgeois

Tri Postal, Lille

16 octobre 2007 – 1 janvier 2008

Un certain état du Monde, commissaire : Caroline Bourgeois

Garage Center for Contemporary Culture, Moscou

19 mars 2009 – 14 juin 2009

Qui a peur des artistes ?, commissaire : Caroline Bourgeois

Palais des Arts, Dinard

14 juin 2009 – 13 septembre 2009

Agony and Ecstasy, commissaire : Francesca Amfitheatrof

SongEun Foundation, Séoul

3 septembre 2011 – 19 novembre 2011

A Triple Tour, commissaire : Caroline Bourgeois

Conciergerie, Paris

21 octobre 2013 – 6 janvier 2014

ArtLovers, histoires d'art dans la Collection Pinault

commissaire : Martin Bethenod

Grimaldi Forum, Monaco

12 juillet 2014 – 7 septembre 2014

SÉLECTION D'EXPOSITIONS EN COURS OU FUTURES QUI PRÉSENTENT DES ŒUVRES DE PINAULT COLLECTION

Marcel Broodthaers

Planche à charbon

Le salon noir (juste une partie: le cercueil)

Pelle

*MoMA, New York

9 février 2016 – 15 mai 2016

*The Museo Nacional Centra de Arte Reina Sofia, Madrid

4 octobre 2016 – 9 janvier 2017

Unfinished: Thoughts Left Visible

Luc Tuymans

Untitled (still life)

The Metropolitan Museum of Art, New York

1er mars 2016 – 4 septembre 2016

Kerry James Marshall

Stono Group (Jemmy aka Cato)

Stono Group (Jemmy)

Stono Group (J.C. Kato)

Stono Group (Kato)

*Museum of Contemporary Art Chicago

23 avril 2016 – 25 septembre 2016

*The Metropolitan Museum of Art New York

25 octobre 2016 – 29 janvier 2017

*Museum of Contemporary Art Los Angeles

12 mars 2017 – 2 juillet 2017

Imagine. Nuove immagini di figura nell'arte italiana 1958-1968

Francesco Lo Savio

Spazio Luce

Peggy Guggenheim Collection, Venice

23 avril 2016 – 19 septembre 2016

Tatiana Trouvé

Sans titre (réf. TROUV #16427)

Sans titre (réf. TROUV TT/P 101/00)

The Red Art Brick Museum, Beijing

28 mai 2016 – 28 août 2016

Francis Picabia

La musique est comme la peinture

*Kunsthau, Zurich

3 juin 2016 – 25 septembre 2016

*MOMA, New York

20 novembre 2016 – 19 mars 2017

Jacques Chirac et les arts lointains

Musée du Quai Branly, Paris
21 juin 2016 – 9 octobre 2016

Zeng Fanzhi. Retrospective

This Land so Rich in Beauty 2010 ZENG FANZHI No.1
This Land so Rich in Beauty 2010 ZENG FANZHI No.2
Hare
Ullens Center for Contemporary Art, Beijing
10 septembre 2016 – 13 novembre 2016

Heaven & Hell (& Earth) / Jheronimus Bosch revisited in the 21st C.

Jake & Dinos Chapman
Fucking Hell
The Stedelijk Museum, Hertogenbosch
24 septembre 2016 – 15 janvier 2017

Before de Curtain, Behind the Veil. Revelation and Concealment since the Renaissance

Bertrand Lavier
Manubelge
Stiftung Museum Kunstpalast, Düsseldorf
1er octobre 2016 – 22 janvier 2017

Thomas Schütte

Efficiency Men
Moderna Museet, Stockholm
8 octobre 2016 – 15 janvier 2017

Diana Thater: The Sympathetic Imagination

Chernobyl
Museum of Contemporary Art, Chicago
29 octobre 2016 – 8 janvier 2017

Cy Twombly. Rétrospective

Coronation of Sesostris
Centre Pompidou, Paris
30 novembre 2016 – 24 avril 2017